

[J.P. Beauvais to LSR of Panama]

J.P. Beauvais

Xs. J-MA, J.A. Gue

(all from Gue)

à la direction de la L.S.R. (Panama)

Mexico, le 11 août 1977.

SEP 27 1977

Cher camarade Guebra,
Chers camarades,

Comme, vous le savez sans doute, je suis depuis peu à Mexico où je vais résider un an environ, envoyé par la direction de l'Internationale. Une de mes tâches, parmi d'autres, va être de faciliter la relation entre la direction de l'Internationale et les organisations de la région. Si il est bien évident qu'en ce sens la priorité est à donner au Mexique et à la Colombie, pour d'évidentes raisons, il n'en reste pas moins que je compte faire de sérieux efforts pour établir de sérieux liens politiques et organisationnels entre les nouvelles organisations centro-américaines et le Secrétariat Unifié. Dans ce cadre la priorité est évidemment Panama et votre organisation.

J'ai été indirectement informé de la tenue de votre congrès dans les prochains jours. Je ne pourrai malheureusement pas m'y rendre dans la mesure où il coïncide quasi exactement avec la tenue du congrès du P.R. Mexicain où depuis longtemps je suis mandaté par le Secrétariat Unifié pour le représenter. Par contre, je dois me rendre en Colombie autour du 7 ou 8 Septembre afin de participer au Congrès du Bloc Socialista et pour me réunir avec les camarades de la L.C.R. Je compte rester environ une semaine en Colombie. Soit à l'aller, soit au retour, je compte m'arrêter à Panama, pour avant tout discuter avec la direction de la L.S.R. de la situation panaméenne, ainsi que de la situation dans l'Internationale et des conditions de préparation du Congrès Mondial qui se à notre avis en train de se modifier profondément, et ce dans un sens extrêmement positif. J'aimerais connaître assez rapidement vos suggestions en ce qui concerne les dates qui vous semblent les plus appropriées, c'est à dire autour du 7 septembre ou bien une dizaine de jours plus tard, environ. Il me semble, en particulier, qu'en ce qui concerne le dit la presse internationale, il y aura début septembre venue de Ron de Carter et de plusieurs chefs d'Etat latino-américains, cette période ne sera peut-être pas propice à des réunions longues et calmes comme celles que nous devons avoir. A vous de juger. J'attends vos suggestions et votre réponse.

Pour revenir maintenant à la question politique de Panama et du Canal. Le Bureau du S. U. a plusieurs reprises discuté informellement de la question. Entre autres fut discuté l'opportunité d'une résolution officielle de l'Internationale sur cette question. La position adoptée fut la suivante: une résolution de l'Internationale n'ayant pas simple caractère conjoncturel devrait être adoptée, éventuellement, lorsque le contenu du nouveau traité serait connu. Une telle résolution-même, si elle implique un certain retard d'élaboration et de publication- devrait être élaborée en étroite collaboration avec les camarades panaméens. Enfin fut même envisagé de reprendre purement et simplement des déclarations et résolutions de la L.S.R. - déclarations que, dans l'hypothèse d'un accord, l'Internationale aurait pu faire siennes.

À mon avis une telle résolution, qui signifie une prise de position officielle de l'Internationale ~~EXXXIII~~ est maintenant indispensable. J'écrivis ce jour même une lettre argumentant en ce sens aux camarades du Bureau du S.U. Tant ce qui est connu même jour du contenu du nouveau traité, que le fait qu'un débat public se soit ouvert dans les rangs de l'Internationale- ce qui n'est pas nécessairement mauvais- rendent en effet une telle prise de position indispensable.

Pour avancer le travail en ce sens, je voudrais que vous me fassiez parvenir les textes ou les projets de textes que, je suppose, vous allez discuter à votre congrès; cela me permettrait d'avoir une première idée quant à l'analyse que vous faites de la nouvelle situation et permettrait peut-être d'aller plus vite dans l'élaboration commune que nous devrions faire lors de mon séjour à Panama, d'un texte à proposer à l'Internationale. Parallèlement, je vais demander au camarade Bernal, de préparer une contribution dans le même sens, que nous pourrons également discuter lors de mon séjour à Panama. Cela vous semble-t-il adéquat?

En ce qui concerne la polémique telle qu'elle s'est développée jusqu' alors, je voudrais à titre personnel- faire quelques remarques, étant entendu que nous en discuterons sérieusement lors de mon séjour à Panama.

- Il est regrettable que la L.S.R., en tant qu'organisation n'ait pas fait connaître son point de vue. Cette absence politique a été déplorée par tous les camarades qui ont suivi cette polémique.

- Cela est d'autant plus regrettable qu'une lecture sérieuse de l'~~EXXXIII~~ article de M.V. ne laissait aucun doute: il parlait clairement et sans ambiguïtés aucune de "l'appui à Ferrijos dans les négociations" ("apoyo a Ferrijos en las negociaciones"). Ce, à l'évidence- la lecture de la presse de la L.S.R. en témoigne- cela n'a jamais été la position défendue par la L.S.R. D'ailleurs, cela eût été le cas, l'Internationale eût été obligé de se dissocier publiquement d'une position aussi gravement erronée, et en rupture avec les positions fondamentales ~~EXXXI~~ du Trotskysme.

- En ce sens l'article le plus récent de la polémique, celui de E. GRECO, publié dans le dernier numéro de Revista de America (Juin-Juillet 1977) n'apparaît sur cette question essentielle, très positif. Certes, la manière de polémiquer du camarade Greco est regrettable... Elle est d'autant plus regrettable qu'il n'a pas su tirer un minimum de leçons de méthodes ultra-fractionnelles similaires qui l'ont conduit ici, ~~XXI~~ au Mexique, à un véritable désastre politique. Mais laissons cela de côté, dans la mesure où, c'est beaucoup plus un problème du camarade Greco, qu'un problème de l'Internationale... l'article sur cette question très positif, puisqu'il renonce à défendre les positions avancées de F.V. et qu'il se dit d'accord, sur cette question essentielle, puisque est-il le responsable c'est elle qui a déclenché la polémique, avec Bernal, Guerrero et al. Bien sûr, le camarade Greco essaie de camoufler ~~son~~ revirement par un tour de passe passe classique consistant à faire dire à F.V. ce qu'il ne disait manifestement pas. Je laisserai la méthode de côté pour ne retenir le positif du fond politique. qui

- En dehors de cette question qui pour moi, comme pour l'ensemble de la direction internationale, le est la seule question fondamentale ^{impliquée} par ce débat, je voudrais encore une fois à titre personnel soulever deux ^{problèmes} ~~questions~~ posées par l'article.

Le premier concerne la partie finale de l'article où E. Greco critique la consigne de "recuperacion social del canal para los trabajadores". Je suis d'accord avec la critique qu'en fait E. Greco lorsqu'il dit qu'elle est, dans le contexte actuel, ouvriériste et sectaire. Ceci dit dire qu'il s'agit d'une consigne objectivement réactionnaire est, bien évidemment, stupide...

Le deuxième trait à la véritable dénonciation ^{de Bernal} que représente le fait de dire par écrit et publiquement que Bernal est un "important dirigeant de la IVème Inter. et de la U.I.I." Je disserterai avec vous sur place de l'appréciation et des conséquences possibles d'une telle bavure du camarade Greco. Votre opinion sur la matière est importante dans la mesure où Bernal a saisi la commission de contrôle internationale, et dans la mesure où la direction du P.R.P., après avoir discuté des conséquences possibles d'un tel article pour le statut de Bernal au Mexique a décidé d'entreprendre une démarche parallèle auprès de la direction de l'Internationale et de la commission de contrôle internationale.

Malgré pour ces quelques remarques, en espérant d'ailleurs que malgré tous ces excès et cette très grave faute relative à Bernal, la polémique va bientôt se clore, forte de divergences importantes - c'est ce qui ne semble découler de l'article de Greco - et sans avoir perçue l'évolution du contexte objectif est en train de trancher. Je doute en effet que des positions comme celles de F.V. puissent être sérieusement défendues maintenant... alors que Barter lui même explique que le projet de traité est le meilleur qui soit pour les U.S.A... Serait-il encore juste aux yeux de F.V. d'opposer

terrores dans les négociations", alors qu'à plusieurs reprises l'Imperialisme lui a decerné le brevet de meilleur interlocuteur possible, en particulier ces jours derniers?...

Voilà, camarades, en ce qui concerne la polémique. Je souhaite que votre prochain congrès clarifie définitivement toutes ces questions, qui sont vitales pour vous. Je souhaite que sur cette base nous puissions travailler fructueusement ensemble à l'élaboration d'une position pour notre internationale.

Je regrette encore une fois de ne pouvoir participer à ce congrès, vu la coïncidence avec la date du congrès mexicain qui lui aussi va être très important: entre 1200 et 1500 participants sont attendus, la fusion P.R.T et L.S.(F.I.L.) s'y fera, et des textes importants notamment sur l'intervention ouvrière et étudiante seront débattus.

Nul doute que le spectaculaire bond en avant politique et organisationnel des camarades mexicains ne soit pour vous qui luttez dans des conditions difficiles une source d'inspiration et un appui politique concret. Nul doute non plus que si nous venons à bout des tendances sectaires - d'ailleurs aujourd'hui ~~elles~~ très en recul - en Colombie nous pourrions faire dans ce pays un pas en avant aussi significatif qu'au Mexique, à partir de l'unification de tous ceux qui se réclament du Trotskysme et de la Cinquième Internationale...

A bientôt de vous lire,

Salutations révolutionnaires les plus chaleureuses.

Jean-Pierre Beauvais.

P.S. Pour m'écrire, utilisez pour l'instant la boîte postale habituelle:

Lic. Haydée Pérez B. Apartado Postal 70-100. Ciudad Universitaria.
BOGOTÁ D.C. COLOMBIE.

Vous pouvez, si vous en avez l'occasion, utiliser n'importe quel messager qui soit en contact avec Miguel Antonio à son arrivée au Mexique. Cela ne parviendra très rapidement.

D'après ce que me dit ce dernier vous vous intéressez sur la Fr et son "Combate" de Colombie qui a donné naissance au groupuscule qui se nomme P.O.R. "Combate". Je vous parlerai de cela de vive voix. Je puis toutefois vous dire rapidement

de la L.S.R. Combate de Colombie n'a RIEN A VOIR AVEC L'INTERNATIONALE. Il s'agit d'un petit groupe d'ex-militants de Espartaco et d'ex-militants argentins qui ont rompu avec l'Internationale de façon apolitique et provocatrice. Leur désaccord avec l'Internationale étaient radicaux puisqu'ils n'ont pas hésité à dire publiquement que l'actuelle direction de l'Internationale était réformiste.... Ils se sont depuis lors conduits en provocateurs... ce qui correspond tout à fait à la trajectoire douteuse de leur principal dirigeant, l'argentin Pablo, que nous connaissons depuis longtemps. Si des militants de cette organisation venant de Colombie arrivaient à Panama, il est évident qu'ils n'ont aucun droit d'intégrer la L.S.R. Seulement après une longue période probatoire comme sympathisants, et sur la base d'une claire auto-critique, des intégrations ~~possibles~~ individuelles pourraient être envisagées... mais avec la plus grande prudence. Si par ailleurs des camarades de la L.S.R. se revendiquent du P.O.R. Combate c'est un problème plus complexe. Ces camarades ont le droit de défendre leurs positions politiques, dans le respect de la discipline de la L.S.R. Ceci dit, s'ils persistent dans leurs positions, et s'ils ne sont pas totalement connus politiquement, ils devraient comprendre qu'il y a incompatibilité entre leurs positions et celles de l'Internationale. Nous en discuterons à Panama.